



Séminaire Alliantis

« RIO+20 Entreprises »

10 octobre 2011

Discours de Gilles Berhault président du Comité 21

Monsieur le premier ministre, monsieur le ministre d'Etat, madame la ministre, messieurs les ambassadeurs de France et du Brésil, Monsieur le président du Global Compact, chère Sylviane, mesdames et messieurs,

En vingt ans le monde a changé... **dans une transformation économique, environnementale, sociale et culturelle fulgurante**. Ce n'est pas le développement durable qui l'a transformé mais bien plus l'arrivée de l'internet, la globalisation, les crises financières, l'emballement démographique. Pourtant Rio 92 avait généré enthousiasme et espoir, autour d'une vision plus large impliquant les associations, dans une capacité nouvelle à collaborer entre des pays, dont certains en pleine transformation à l'est de l'Europe, d'autres en émergence plus au Sud.

En vingt ans, l'Histoire nous a bousculé, **rendant plus tendue la question des ressources, médiatisant les catastrophes écologiques**... nous mettant face à des responsabilités nouvelles. Notamment du fait de l'arrivée de trois milliards de personnes. Les urgences environnementales et sociales semblent maintenant comprises bien qu'il y ait un grand **paradoxe**, mis en valeur par les études. 92 % estiment qu'il faut agir dans l'urgence en faveur de la planète, mais il y a peu de changements de comportement. Il y a même une saturation médiatique et une crise globale de confiance. 90 % des 18/24 ans ne font pas confiance aux discours environnementaux des entreprises. Les preuves de vos engagements, mesdames et messieurs les entrepreneurs, ne sont pas suffisantes.

Pourtant les initiatives sont nombreuses et de la part de toutes les parties prenantes. **C'est évidemment le Grenelle de l'environnement en France auquel on peut se référer avec son approche multi parties prenantes** exemplaire malgré certaines hésitations et certains retards actuels que nous sommes beaucoup à regretter. Mais en fait et au-delà de ces initiatives ou visions politiques nous avons surtout du mal à trouver nos modèles de développement.

Nous devons changer d'échelle. C'est par une approche plus collective et contributive que nous progresserons. C'est en constituant une société civile forte, dans une conversation en temps réelle que nous pourrons parler de qualité de vie partagée. Je prends le mot « société civile » au sens « onusien », c'est à dire toutes les organisations non étatiques : **les entreprises + les collectivités + les associations + les entrepreneurs sociaux + les acteurs académiques + les citoyens**.

Les ONG se sont déjà regroupées au sein d'un collectif français autour de Pierre Radanne c'est une étape importante, un premier pas pour l'élaboration de propositions.

C'est par une transformation radicale de la gouvernance du développement durable que nous obtiendrons des résultats. C'est pour cela qu'a été créé le Comité 21 après le Sommet de la terre de Rio de 1992. Nous avons besoin de plateformes permanentes pour mettre toutes les décisions en débat, pour obtenir soutien et contribution de tous, à toutes les actions, pour collaborer. Ce sera une de nos contributions à RIO+20 : partager notre expérience française unique pour encourager les territoires à créer des structures équivalentes d'échanges et de coproductions multi parties prenantes...

La métamorphose à laquelle nous engage Edgar Morin est une transition forte. Nous savons tous que nous devons inventer une économie plus fondée sur l'usage, plus sociale, plus solidaire, moins impactante sur l'environnement, plus respectueuses des diversités culturelles. C'est tout cela que nous appelons la *green economy*.

Saisissons l'invitation de l'ONU à participer en nous regroupant d'abord au niveau national... Ce sera l'opportunité de porter un esprit d'innovation, notamment autour de la ville, que connaissent bien les acteurs économiques et académiques français.

C'est l'idée de « Club France RIO+20 » que nous venons de lancer : **défendre ensemble une nouvelle approche française multi parties prenantes de la gouvernance et de l'économie**. Nous vous proposons aujourd'hui de contribuer à ces travaux, de porter « l'école française du développement durable » au Brésil. Il est temps de revisiter nos fondamentaux du développement durable... Aujourd'hui prenons ensemble la route vers RIO+20.

Evitons le catastrophisme. La situation globale n'est pas bonne, l'urgence réelle. **Mais ce n'est pas par la culpabilité et le défaitisme que nous trouverons les solutions mais par l'enthousiasme, la contribution de chacun et l'innovation.**

Je vous encourage à promouvoir l'innovation au service du développement durable, à participer à l'élaboration de la contribution française, à **adhérer et travailler au sein du Club France RIO+20**.

Le Comité 21 a pris modestement son bâton de pèlerin, organisé une première rencontre le 4 juillet 2011 dans les locaux symbolique du passé – la Bourse Palais Brongniart -, nous avons invité les réseaux d'entreprises, de collectivités... Je les remercie de l'enthousiasme qu'ils ont exprimé pour ce projet. C'est toute la légitimité du Comité 21, son ADN... **Il est né pour développer en France les Agenda 21 et toutes les démarches de développement durable**, que l'on appelle souvent RSE, renforcé par la norme ISO 26 000.

Ces premiers membres sont l'AMF, l'AMGVF, les villes moyennes, les Communautés urbaines... la Chambre de commerce internationale, le Global Compact, le C3D, Orée, l'AFCCRE, la Conférence des grandes écoles, le CHEDD...

Le développement durable se situe aujourd'hui stratégiquement au cœur **de la chaîne de valeurs tant des entreprises que des territoires**.

J'espère que nous serons très nombreux à faire de 2012 une année « positive ». J'y engage tant les 460 membres du Comité 21 et son équipe, et bien entendu les réseaux d'acteurs français impliqués.

Bettina Laville nous rappelait encore il y a quelques jours ces principes fondamentaux : RIO+20 doit donner l'éclairage du XXI^e siècle à la déclaration de Rio : « les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable, ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature ».

Nous engageant « à définitivement dépasser la querelle destructrice entre ceux qui opposent le bien être des humains et l'état écologique de la planète ».

C'est déjà le cas aujourd'hui pour ce remarquable séminaire organisé par Sylvianne Villaudière, en lien avec la Fondation Prospective et Innovation et plusieurs réseaux partenaires.

C'est à cela que nous engageait le premier président du Comité 21, Serge Antoine : « **Le développement durable n'est pas un état, il est un devenir** ».

